

montagnes de Yu-Keou-Guo, servaient d'asile à nombre de gens décidés à reprendre au plus tôt une aussi bonne besogne. A peu près à la même époque, le village chrétien de Youn-Foung, au Kiang-Si, était saccagé ; M. Festa recevait des coups et des blessures, et un autre Lazariste du même vicariat subissait force mauvais traitements en présence d'une foule qui hurlait : « Mort au diable d'Europe ! » La sous-préfecture de Sei-jam dans le Hou-Nan était ravagée.

Le Chang-Tong septentrional devint le théâtre de scènes de pillages ; 132 chrétientés au moins furent détruites. — Excepté les églises des grandes résidences, nombre de chapelles et de maisons de chrétiens ont été brûlées et saccagées dans le Chang-Tong méridional et des chrétiens cruellement massacrés. — Enfin on se souvient qu'au Sud, dans la province du Yun-Nan, le consulat français de Mong-tse a été attaqué par les Chinois.

\* \* \*

Aujourd'hui les dépêches d'origine anglaise nous entretiennent longuement des méfaits des gens à qui elles donnent le nom bizarre de « boxeurs » et qui semblent commettre leurs méfaits en bandes redoutables. Certains détails peuvent faire penser que les faits sont grossis, néanmoins il paraît raisonnable de croire que l'on se trouve en présence de l'un de ces mouvements si fréquents en Chine et qui sont comme une maladie endémique de ce pays.

Les boxeurs doivent appartenir à l'une ou à plusieurs de ces nombreuses sociétés secrètes qui germent et vivent avec une étonnante facilité sur le sol de la Chine, Ta-Tao-Hoei, ou Grands Couteaux, Tchang-Mao ou Grandes Chevelures, Pé-lien-Kiao ou du Nénuphar blanc, etc.,